

3

LE COMMENTAIRE

1 Qu'attend-on de moi dans un commentaire ?

Que ce soit dit une fois pour toutes : les très bonnes notes au bac de français ne sont pas réservées aux génies de la littérature.

Tu n'as pas besoin d'être le prochain Victor Hugo pour réussir un commentaire.

Les correcteurs savent que tu n'étudies les lettres que 4 heures par semaine pendant deux ans, et ils ne cherchent pas à déceler dans ton commentaire le prochain prix Nobel de littérature.

Je te décois peut-être, mais les attentes des correcteurs sont beaucoup plus terre à terre.

Pour mettre de très bonnes notes aux élèves, ils veulent trouver dans ton commentaire le trio gagnant :

- Compréhension du texte et interprétation
- Connaissances techniques
- Argumentation

C'est tout !

A Interprète le texte en dégagant l'implicite

Dans un commentaire, il faut interpréter le texte, mais rassure-toi : les capacités d'interprétation exigées au bac sont très basiques. On ne te demande pas de décrypter un sens caché des textes (il n'y en a pas !), mais simplement de tirer une signification du texte étudié, **en révélant son sens implicite.**

« Mais où trouver de l'implicite dans un texte ? » vas-tu me dire.

Partout !

En réalité, si tu y fais attention, l'implicite est omniprésent dans notre quotidien.

Imaginons que tu es sorti(e) tout le week-end et que ta mère entre dans ta chambre pour te demander si tu as fini ton devoir de maths. Ta mère ne veut pas seulement savoir si tu as fini ton devoir, elle suggère (**implicitement**) que tu n'as rien fait et qu'il est temps de te mettre au travail avant qu'elle ne s'énerve.

Si un ami ne peut détacher le regard d'une fille de la classe et te dit « Elle est pas mal Julie », tu comprends implicitement qu'il est beaucoup plus attiré par elle que ce que ce « pas mal » peut laisser croire.

Toutes ces situations contiennent de l'implicite et tu les décodes sans difficulté au quotidien.

Or les extraits à commenter au bac contiennent eux aussi de l'implicite.

Mais nul besoin de chercher midi à quatorze heures pour interpréter et dégager l'implicite d'un texte : **Mets simplement des mots sur ce qui est suggéré.**

Exemple

Prenons par exemple le début du roman *L'Étranger* de Camus :

« Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : "Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués." Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier.

L'asile de vieillards est à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d'Alger. Je prendrai l'autobus à deux heures et j'arriverai dans l'après-midi. Ainsi, je pourrai veiller et je rentrerai demain soir. J'ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse pareille. Mais il n'avait pas l'air content. »

Albert Camus, *L'Étranger*, 1942.

Le texte est simple à comprendre (n'y cherche pas de mystérieux sens caché, tu ne trouverais rien) mais il renferme de l'implicite :

Le narrateur semble détaché, indifférent à la mort de sa mère. Il paraît davantage préoccupé par le jour exact du décès (« Aujourd'hui », « hier » ?) et par les détails triviaux à régler (« autobus », « jours de congé ») que par la mort de sa mère. Il apparaît insensible.

Vois-tu ce que j'ai fait ?

Nulle part dans le texte tu ne trouves écrit en toutes lettres que le personnage est « détaché », « indifférent », « insensible ». Mais son attitude et sa réaction expriment, sans que cela soit dit, un détachement et une insensibilité. **À travers ces adjectifs, je fais donc une interprétation fondée sur l'implicite du texte.**

Un élève qui ne dégage pas l'implicite du texte a tendance à rester collé aux mots qu'il lit et risque la paraphrase. Il écrira par exemple :

Le narrateur ne sait pas quand sa mère est morte (« aujourd'hui » ou « hier »). Il est préoccupé par l'organisation de son trajet pour se rendre à la maison de retraite (« autobus », « jours de congés »).

Tu comprends la différence ?

Dans mon premier paragraphe, je m'appuie sur l'implicite du texte pour en tirer une interprétation, tandis que dans le second paragraphe, même si je m'appuie sur les mêmes citations, je n'en tire pas d'interprétation : je paraphrase le texte, ce qui n'a pas d'intérêt littéraire.

Dans ton commentaire, pense à toujours **mettre des mots sur ce qui est implicite ou suggéré.**

B Utilise le vocabulaire technique

Le bac de français est l'examen final qui vient consacrer tes dix ans d'étude de la langue française.

Rappelle-toi : depuis tes tendres années au CP, tu as acquis des connaissances grammaticales (sur la nature et la fonction des mots, les temps verbaux...), puis un vocabulaire littéraire spécialisé pour décrire la langue et son fonctionnement (métaphore, hyperbole, allitération, focalisation...).

Nul besoin de faire Polytechnique pour deviner que les correcteurs attendent ce vocabulaire spécialisé dans ton commentaire, puisqu'ils sont là pour vérifier que tu as acquis ces connaissances.



Bien sûr, il ne faut pas chercher à jeter de la poudre aux yeux du correcteur en gonflant ton commentaire de termes techniques mal maîtrisés. Le vocabulaire employé doit l'être à bon escient !



Ce livre et mon site commentairecompose.fr sont là pour t'aider à combler tes lacunes dans ce domaine. N'aie aucune crainte : quelques heures de travail ciblé suffisent à réactiver ces connaissances endormies afin de les mobiliser le jour du bac !

C Déroule une argumentation

Enfin, dernier critère pour réussir ton commentaire : tu dois y développer une argumentation convaincante.

Le commentaire est un **exercice argumentatif**. Chacune de tes idées directrices doit être confirmée et démontrée par des arguments et des illustrations.

Cette structure argumentative est essentielle pour éviter deux écueils :

- Le commentaire descriptif, qui se contente de paraphraser le texte et d'énumérer ses procédés littéraires.
- Le commentaire qui donne une opinion sur le texte. Garde en effet à l'esprit qu'en l'absence de démonstration, une idée directrice demeure une opinion sans valeur, même si elle repose sur des intuitions pertinentes.

Pour améliorer tes qualités argumentatives, nulle connaissance n'est requise : **tout repose sur la méthode et l'entraînement**.

La bonne nouvelle, c'est que loin de ne servir qu'en français, l'entraînement à la dynamique argumentative est une clé de la réussite dans TOUTES les matières et même un critère de sélection dans les études supérieures. C'est un entraînement qui te servira toute la vie.

Le mémo d'Amélie

Une bonne note, et même une TRÈS bonne note au commentaire est facilement accessible si tu respectes le trio d'exigences suivant :

- **Interpréter le texte** en dégagant son sens implicite.
- **Utiliser le vocabulaire spécialisé** (termes de grammaire, vocabulaire d'analyse littéraire).
- **Dérouler une argumentation** pour démontrer la validité de chaque idée directrice.



2 Comment trouver des idées pour un plan ?

Le plan est un peu le Graal des lycéens de Première : il fait l'objet d'une quête obsédante et sans cesse renouvelée.

Pourtant, force est de constater que les élèves ne se donnent pas toujours les moyens de trouver un plan : certains l'attendent comme s'il allait tomber du ciel, alors qu'un plan ne s'élabore qu'à partir d'idées... et les idées ne viennent qu'en se posant des questions sur le texte !

Avant de chercher un plan, il faut donc lire le texte et te poser quelques questions :

- **Quel est le thème de ce texte ?** Si le texte est argumentatif, quelle est la thèse de l'auteur ?
- **Quel est son genre ?** Son registre ? Sa structure ? Son but ? Son mouvement littéraire ?
- **Quels sont les procédés stylistiques marquants ?** Comment décrire le style de l'auteur ?
- **Comment sont les personnages ?** Quelles sont leurs caractéristiques ?

Grâce à ces questions, tu vas dégager des idées que tu pourras alors organiser dans un plan.

Se pose aussi une autre question importante : **quel est le meilleur moment au brouillon pour faire ton plan ?**

On t'a certainement enseigné une méthode « classique » qui consiste à te plonger dans l'analyse du texte avant de synthétiser le fruit de ton travail dans un plan. Mais je vais t'expliquer pourquoi j'utilise une autre méthode qui donne généralement de meilleurs résultats.

A La méthode « classique »

La méthode « classique » : c'est faire une analyse approfondie du texte avant de trouver un plan.

Le principe de la méthode classique est simple : tu commences par une analyse approfondie du texte, ligne par ligne, puis tu organises le fruit de ton travail en un plan de deux ou trois parties.

Durant la phase d'analyse, qui dure environ 1 h 30, tu vas étudier méthodiquement l'extrait à l'aide des outils d'analyse : champs lexicaux, figures de style, étude de la syntaxe, des sonorités, etc.

Une fois ce travail réalisé, tu relis tes feuilles de brouillon et tu surlignes de la même couleur les idées qui vont ensemble. Selon cette méthode, tu devrais te retrouver avec deux ou trois grandes couleurs qui constitueront tes deux ou trois axes de lecture.

Cette méthode semble parfaite sur le papier mais... dans la pratique, elle n'est pas si simple à utiliser.

L'as-tu déjà testée ?

Quand ils utilisent cette méthode, beaucoup de mes élèves se retrouvent coincés devant leur brouillon, leurs surligneurs immobilisés en l'air, incapables de faire ressortir de leur brouillon deux ou trois idées directrices.



La raison est simple : cette méthode « classique » demande de bonnes capacités d'analyse ET de synthèse, ce qui ne correspond pas à tous les profils d'élèves. Pas si facile de rassembler toutes ses idées du brouillon en deux ou trois grands axes...

C'est pourquoi je préfère m'appuyer sur une méthode que j'appelle « inversée » et qui donne de meilleurs résultats dans le temps imparti pour l'examen.

B La méthode inversée

La méthode « inversée » : c'est faire des hypothèses de lecture puis chercher à les justifier.

Au lieu de te plonger dans l'analyse du texte pendant 1 h 30 puis d'essayer d'élaborer un plan, inverse les étapes : **élabore un plan AVANT d'analyser le texte dans le détail.**

Si tu as toujours respecté à la lettre les conseils de tes professeurs, ma méthode peut te faire sursauter : « Comment faire un plan si on n'a pas analysé le texte ?! »

Je t'explique.

1 Le plan d'un commentaire repose toujours sur deux ou trois idées simples.

Contrairement à des préjugés tenaces, le plan d'un commentaire ne repose pas sur des idées directrices d'une subtilité à tout casser, bien au contraire.



Va sur commentairecompose.fr et lis les intitulés de mes parties de commentaires : trouves-tu qu'ils soient si élaborés que cela ? Il n'y a généralement pas de quoi casser trois pattes à un canard.

Le plan d'un commentaire se fonde sur deux ou trois interprétations qui mettent en relief tes premières impressions sur le texte.

En se plongeant pendant 1 ou 2 heures dans l'analyse du texte, beaucoup d'élèves perdent de vue la simplicité des idées directrices attendues.

Lors de l'élaboration du plan, ils ont alors tendance à créer des axes de lecture alambiqués et peu cohérents, parce qu'ils veulent y « caser » coûte que coûte le résultat de leur analyse.

Trouver un plan AVANT de te plonger dans l'analyse va te permettre d'inverser ce processus et d'utiliser la phase d'analyse pour justifier tes idées directrices (et non l'inverse).

2 Avec la méthode inversée, tu analyses les procédés en sachant où tu vas.

Seconde difficulté rencontrée avec la méthode « classique » : les élèves relèvent des procédés dans le texte mais, en l'absence d'idées directrices pour les guider, ils ne savent pas comment organiser et analyser ces procédés.

La méthode inversée règle ce problème puisque **tu analyses les procédés EN FONCTION de tes idées directrices** : tu analyses les procédés pour justifier, illustrer et servir ton plan.

Du coup, tu ne te disperses pas à analyser des procédés que tu ne saurais où intégrer dans un plan et qui t'embarrasseraient.

3 Comment trouver les idées directrices rapidement ?

En te posant des questions clés comme celles que j'évoquais plus haut :

- **Quel est le thème de ce texte ?** Si le texte est argumentatif, quelle est la thèse de l'auteur ?
- **Quel est son genre ?** Son registre ? Sa structure ? Son but ? Son mouvement littéraire ?

- **Quels sont les procédés stylistiques marquants ?** Comment décrire le style de l'auteur ?
- **Comment sont les personnages ?** Quelles sont leurs caractéristiques ?

Pose-toi des questions pour quadriller le texte et faire sa fiche d'identité.

Note aussi tes impressions de lecture : ce sont souvent des pistes judicieuses à explorer.

À partir de ce travail, fais une hypothèse de lecture.

Exemple

Par exemple, si on prend le poème « Le Dormeur du val » de Rimbaud, tu pourrais faire l'hypothèse de lecture suivante :

Ce poème décrit un soldat endormi dans un cadre paisible afin que la chute surprenne le lecteur et le fasse réfléchir aux atrocités de la guerre.

Tes hypothèses de lecture deviendront les idées directrices de ton devoir.

Par exemple :

- 1 Un poème qui décrit un soldat endormi dans un cadre paisible...
- 2 ... pour créer la surprise et dénoncer les atrocités de la guerre.

Le mémo d'Amélie



Pour le plan, ne cherche pas midi à 14 heures ! **Un plan repose sur des idées simples** fondées sur tes premières impressions du texte.

N'hésite pas à élaborer un plan dès le début de l'épreuve, après avoir lu le texte et avant de passer à la phase d'analyse. C'est le meilleur moyen pour garder un plan simple et cohérent (car le travail le plus subtil, c'est celui de l'analyse et non du plan).

3 Comment mêler le fond et la forme ?

Les élèves font différentes erreurs dans un commentaire, mais une des plus dommageables et que tu dois éviter absolument est celle de séparer le fond et la forme.

Le fond, c'est le sens du texte, ce qu'il dit, ce qu'il signifie.

La forme, ce sont les procédés d'écriture utilisés.

Séparer le fond et la forme consiste à énumérer des procédés (« On observe une métaphore... il y a aussi une hyperbole... ») sans faire le lien avec la signification du texte étudié.

C'est quelque chose que tu dois absolument éviter car lister des procédés n'a pas d'intérêt en soi.

Le but d'une analyse est au contraire de montrer que **le style de l'auteur accompagne et accentue le sens du texte**. Pour montrer cela, il te faut donc sans cesse mêler le fond et la forme dans ton devoir.

Tu vas mieux comprendre avec un exemple.

Exemple

Prenons cette strophe du poème « Le Pont Mirabeau » issu du recueil *Alcools* de Guillaume Apollinaire :

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souviene
La joie venait toujours après la peine
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Quel est le fond et quelle est la forme ?

Le fond du texte (le sens du texte) : Le poème évoque le temps qui s'écoule.

La forme du texte (les procédés littéraires) : il y a des **verbes de mouvement** (coule, venait, vienne, vont). Il n'y a **pas de ponctuation** et **les vers sont irréguliers**. On perçoit une figure de style : **une métaphore entre l'eau et le temps**.

Maintenant, il faut comprendre que le fond seul (le poème évoque la fuite du temps) ou la forme seule (il y a des verbes de mouvement et pas de ponctuation) n'ont pas d'intérêt en soi.

En revanche, si tu mêles le fond et la forme pour montrer que les procédés littéraires sont au service du sens du poème, tu commences à faire une vraie analyse de texte :

Apollinaire **évoque dans ce poème la fuite du temps**. Cette **fuite du temps** est mise en évidence par **une métaphore** entre le temps (« l'heure ») et l'eau (« coule la

Seine »). Le mouvement de l'eau qui coule et du temps qui s'écoule est traduit par une série de verbes de mouvement : « coule », « venait », « vienne », « vont ». L'absence de ponctuation et l'irrégularité des vers créent une fluidité qui contribue à évoquer la fuite du temps. (Phrase d'analyse qui montre que la forme accompagne le sens du texte.)

Dans le paragraphe ci-dessus, je montre que tous les éléments de forme – métaphore, verbes, absence de ponctuation – mettent en relief le fond du texte (la fuite du temps).

C'est ce que tu dois faire tout au long de ton commentaire !

Le mémo d'Amélie



Dans chacun de tes paragraphes, mêle le fond et la forme, en montrant que les procédés du texte (la forme) accompagnent le sens du texte (le fond). C'est une des clés de la réussite du commentaire et de la lecture linéaire à l'oral !



Cette leçon est importante. Pour mieux t'en imprégner, regarde aussi ma vidéo à ce sujet sur commentairecompose.fr (Inscris-toi à ma formation gratuite en 10 leçons : la vidéo sur le fond et la forme est la vidéo n° 2.)

4 Comment (bien) utiliser un procédé littéraire ?

Tu te rappelles ce que je viens de te dire ?

Je t'ai montré comment faire des allers-retours constants entre le fond et la forme dans ton commentaire.

Maintenant, il est temps de mettre cela en pratique.

Tu le sais, au bac de français, les procédés, les figures de style notamment, sont incontournables : ils justifient tes interprétations et montrent à ton correcteur que tu maîtrises les outils d'analyse littéraire.

Sauf que la plupart du temps, les correcteurs déplorent de trouver dans les copies des énumérations de procédés qui ne sont pas analysés.

Or une liste de procédés non analysés n'apporte rien au commentaire et donne l'impression au correcteur que l'élève fait semblant de maîtriser un vocabulaire qu'il ne sait pas utiliser.

D'où l'importance, dans ta copie, **d'analyser les effets produits** par les procédés relevés.

Voici comment y parvenir.

Quand tu apprends un procédé, apprends en même temps **l'effet qu'il est censé produire**.

Lorsque tu rencontres ce procédé dans un texte, pars toujours de son effet pour élaborer ton analyse.

Exemple

Prenons l'exemple de l'antithèse :

Quelle est la définition de l'antithèse ? C'est le rapprochement de deux mots de sens opposés.

Quel est l'effet produit par une antithèse ? L'antithèse souligne généralement un contraste ou une contradiction.

À partir de là, dès que tu repères une antithèse, demande-toi : **cette antithèse souligne un contraste ou une contradiction entre quoi et quoi ?**

Si tu lis les commentaires publiés sur mon site, tu te rendras compte que mes analyses d'antithèses se ressemblent beaucoup : « cette antithèse souligne le contraste entre ... et ... ».

- Cette antithèse souligne le contraste entre la cruauté du loup et la candeur de l'agneau. (« Le loup et l'agneau », La Fontaine.)

- Cette antithèse souligne le contraste entre le mode de vie des deux animaux. (« Le loup et le chien », La Fontaine.)

- Les antithèses soulignent le contraste entre la majesté des albatros dans les airs et leur piteux aspect au sol. (« L'Albatros », Baudelaire.)

- Cette antithèse souligne le contraste entre la douceur et la violence. (« À une passante », Baudelaire.)

Tu comprends le principe ?

En partant de l'effet produit par chaque figure de style, tu développes des automatismes d'analyse qui te font gagner beaucoup de temps.

Le mémo d'Amélie



Prends l'habitude d'associer un procédé à un effet probable et utilise cet effet comme point de départ de tes analyses. C'est ainsi que tu vas gagner du temps lors de la phase d'analyse du texte !



Pour approfondir ce point, va voir ma vidéo à ce sujet sur commentairecompose.fr (c'est la vidéo n° 3 de ma formation gratuite en 10 leçons).

5 Quelles sont les figures de style à connaître ?

Les figures de style les plus basiques : l'antanaclase, l'asyndète, l'hypotypose, l'hyperbate...

Tu as des sueurs froides ? Rassure-toi : je plaisante !

Il existe un nombre prodigieux de figures de style, mais j'ai une bonne nouvelle pour toi : on ne te demande d'en maîtriser réellement qu'une dizaine et celles citées plus haut n'en font pas partie.

Voici les figures de style incontournables en classe de Première.

La comparaison

1 Définition : La comparaison met en relation deux termes, le comparé et le comparant.

2 Effet : La comparaison rapproche deux réalités différentes. C'est une figure de style qui suggère une nouvelle réalité. À toi d'analyser si la comparaison est méliorative (« Elle est belle comme le soleil ») ou péjorative (« Il est froid comme la glace ») et ce qu'elle suggère au lecteur.

3 Exemple :
« Son regard est pareil au regard des statues »

Paul Verlaine, « Mon rêve familial », *Poèmes saturniens*, 1866.